

# Les César offrent un triomphe à "Adieu les cons"

La comédie burlesque d'Albert Dupontel remporte sept trophées dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

[Nicolas Colle](#) Responsable web, chiffres, exploitation



La comédie burlesque d'Albert Dupontel remporte sept trophées dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

La cérémonie des César s'est déroulée vendredi 12 mars au soir à l'Olympia. Diffusée en exclusivité, en clair et en direct sur Canal+, elle était présidée par Roshdy Zem tandis que Marina Foïs en était la maîtresse de cérémonie. Compte tenu de la situation sanitaire, seuls étaient présents les artistes nommés ainsi que les remettants qui ont dévoilés les lauréats plébiscités par

les 4 292 votants de l'Académie. Le taux de participation était de 69,2%.

Nommé à douze reprises, le film d'Albert Dupontel, *Adieu les cons*, s'offre un véritable triomphe en raflant pas moins de sept récompenses dont celles des plus prestigieuses du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario originale. Le César des Lycéens lui a également été attribué. Un succès qui avait d'ores et déjà été annoncé par notre sondage auprès des [exploitants](#) et qui s'est donc vérifié.

Alors qu'il faisait figure de favori avec treize nominations, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, d'Emmanuel Mouret, ne remporte que le César de la meilleure actrice dans un second rôle qui revient à Émilie Dequenne.

Il était un sérieux challenger avec huit nominations, le film de Caroline Vignal, *Antoinette dans les Cévennes*, s'impose dans la catégorie de la meilleure actrice où Laure Calamy est récompensée pour sa prestation.

Nommé à six reprises, le documentaire de Sebastien Lifshitz, *Adolescentes*, est récompensé trois fois (meilleur documentaire, meilleur son, meilleur montage).

Bien qu'il comptabilisait douze nominations, le film de François Ozon, *Été 85*, repart sans le moindre prix.

Signalons qu'un hommage a été rendu à l'équipe du Splendid pour tout ce qu'elle a apporté à la comédie

française au cours des dernières décennies avec ses innombrables succès (*Les Bronzés*, *Le Père Noël est un ordure*, *Papy fait de la résistance*, etc).

### **Meilleur film :**

- *Adieu les cons*, d'Albert Dupontel (Manchester Films – Gaumont)

### **Meilleure réalisation :**

- Albert Dupontel pour *Adieu les cons* (Manchester Films – Gaumont)

### **Meilleur scénario original :**

- Albert Dupontel pour *Adieu les cons* (Manchester Films – Gaumont)

### **Meilleure adaptation :**

- Stéphane Demoustier pour *La Fille au bracelet* (Petit Film – Le Pacte)

### **Meilleure actrice :**

- Laure Calamy dans *Antoinette dans les Cévennes* (Chapka Films – Diaphana)

### **Meilleure acteur :**

- Sami Bouajila dans *Un Fils* (Dolce Vita Films – Jour2Fête)

## **Meilleure actrice dans un second rôle :**

- Émilie Dequenne dans *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* (Moby Dick Films – Pyramide)

## **Meilleure acteur dans un second rôle :**

- Nicolas Marié dans *Adieu les cons* (Manchester Films – Gaumont)

## **Meilleur espoir féminin :**

- Fathia Youssouf dans *Mignonnes* (Bien ou Bien Productions – Bac Films)

## **Meilleur espoir masculin :**

- Jean-Pascal Zadi dans *Tout simplement noir* (Gaumont)

## **Meilleure musique originale :**

- Rone pour *La nuit venue* (Koro Films – Jour2Fête)

## **Meilleur son :**

- Yolande Decarsin, Jeanne Delplancq, Fanny Martin et Olivier Goinard pour *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz (Agat Films et Cie – Ad Vitam)

## **Meilleure photographie :**

- Alexis Kavyrchine pour *Adieu les cons* (Manchester

Films – Gaumont)

### **Meilleur montage :**

- Tina Baz pour *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz (Agat Films et Cie – Ad Vitam)

### **Meilleurs costumes :**

- Madeline Fontaine pour *La Bonne Épouse* (Les Films du Kiosque – Memento)

### **Meilleurs décors :**

- Carlos Conti pour *Adieu les cons* (Manchester Films – Gaumont)

### **Meilleur premier film :**

- *Deux*, de Filippo Meneghetti (Paprika Films – Dulac Cinémas)

### **Meilleur film étranger :**

- *Drunk*, de Thomas Vinterberg (Haut et Court)

### **Meilleur court métrage :**

- *Qu'importe si les bêtes meurent*, de Sofia Alaloui (Envie de Tempête Productions)

### **Meilleur film d'animation :**

- *Josep*, d'Aurel (Les Films d'Ici Méditerranée – Dulac Cinémas)

### **Meilleur court métrage d'animation :**

- *L'heure de l'ours*, d'Agnès Patron (Sacrebleu Productions)

### **Meilleur documentaire :**

- *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz (Agat Films et Cie – Ad Vitam)